

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph BAUD

Madeline Diener, artiste peintre, sculpteur et mosaïste

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2000, tome 95b, p. 43

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

MADÉLINE DIENER
ARTISTE PEINTRE,
SCULPTEUR ET MOSAÏSTE
(20 DÉC. 1930 - 7 AOÛT 2000)

Madeline Diener était une amie de notre Abbaye pour laquelle elle réalisa plusieurs merveilles, encouragée en cela par Mgr Henri Salina. Passez la porte de la Basilique et vous rendrez grâce avec elle pour les martyrs de tous les temps ; visitez le baptistère et vous serez émerveillés. Ses mosaïques trônent au milieu de la cour du collège et sa statue de saint Théodule veille à la quiétude d'une cour intérieure de l'Abbaye. Nous aimions rencontrer cette artiste qui avait pendant plusieurs années établi son atelier de mosaïste à l'ombre de notre Maison.

Le 10 août dernier à la Basilique, Mgr Salina présida à la sépulture de Madeline Diener. L'abbé Joseph Beaud prononça l'homélie, dont nous publions ici quelques courts extraits.

Merci à Madeline Diener pour tout ce qu'elle nous a apporté. Nous espérons bien lui consacrer un dossier dans un prochain numéro.

C'est une humble fille du matin de Pâques qui nous réunit en ces lendemains de la Transfiguration de Jésus. Et pourtant, au-delà des fleurs et des fruits du jardin, au-delà des visages aimés, elle qui souffrait, ne s'entretenait que de la gloire de Dieu. C'est comme si elle voyait l'invisible quand elle disait : « Regardons-nous, nous sommes consacrés, nous sommes faits pour la gloire. (...) »



Willi Stolz

Elle avait conscience des dons qui nous habitaient. Elle avait conscience des dons que Dieu lui avait faits. Et jusqu'à la fin de sa vie, elle s'était investie d'une mission qu'elle exerça dans la rigueur, dans la précision, dans le silence et la recherche patiente de la vérité, dans ses œuvres les plus diverses.

Lorsque les portes de cette basilique où elle inscrit dans le bronze les noms des martyrs du monde entier se sont ouvertes, tout à l'heure, pour Madeline, je pensais à l'amour qu'elle portait à l'Église et à la communion des saints. Madeline voit maintenant ce Christ du matin de Pâques qu'elle a si souvent dessiné et qu'elle nous laisse comme le seul Chemin. En Lui, il n'y a pas de problème et en dehors de Lui il n'y a pas de solution. Ne trouvez-vous pas qu'avec Madeline c'était déjà un peu sur la terre comme au ciel ? A nous de continuer son acte de foi, d'espérance et d'amour».